



Des baskets artisanales et solidaires

Deux Brestois, Dieuveil Ngoubou et Lancine Koulibaly, lancent une marque de chaussures haut de gamme. Un concept environnemental, écologique, culturel et traditionnel. Son nom : Umòja.

Umòja, cela signifie unité en langue africaine swahili. C'est le nom que Dieuveil Ngoubou et Lancine Koulibaly ont choisi pour la marque de chaussures qu'ils lancent. Des baskets haut de gamme, artisanales et solidaires.

Les deux jeunes Brestois ont développé, autour, tout un concept. Respectueux de l'environnement, écologique, culturel et valorisant les savoir-faire traditionnels.

« En mai 2017, lors d'un voyage en Afrique de l'Ouest, j'ai découvert un artisanat textile traditionnel à base de fibres et de teintures naturelles, raconte Dieuveil Ngoubou. En discutant avec des artisans, je me suis rendu compte qu'ils avaient du mal à en vivre, à cause de la concurrence. »

De retour à Brest, il en a parlé à un ami, Lancine Koulibaly. Tous les deux sont tombés d'accord pour valoriser cet artisanat à travers une basket intergénérationnelle. Design et confortable. Fabriquée à partir de coton biologique, de fibres de raphia ou de bananier, de lubbugo, (**« un textile ougandais à base d'écorce d'arbre que nous utiliserons comme alternative au cuir animal »**), de teintures à base de végétaux et de minéraux.



Dieuveil Ngoubou présente un modèle de la basket artisanale et solidaire.

Il fallait trouver un atelier de fabrication. Qu'ils n'ont pas déniché en France, mais au Portugal. **« Une quinzaine de paires de baskets ont été produites et seront disponibles début mars. »**

De 90 à 180 euros

Cinq modèles sont proposés : deux pour les femmes (du 35 au 43), deux pour les hommes (du 38 au 48), une mixte (du 35 au 48). **« Chaque chaussure sera unique parce qu'elle racontera l'histoire du tissu, parce qu'elle aura**

son identité. »

Prix de vente : de 90 à 180 euros la paire. **« En mai, nous allons initier une campagne de financement participatif sur la plateforme Ulule : les contributeurs pré-commanderont en fait une paire et nous lancerons alors sa fabrication. »**

Un site internet va être créé pour la vente en ligne. Puis des magasins, à Brest, Quimper, Rennes, Nantes, Angers, Paris... pourront proposer les baskets.

« Pour chaque paire ven-

due, nous reverrons un pourcentage à l'Ajed, une association ivoirienne qui œuvre dans le développement durable, l'éducation et la culture. Mais également à l'école Diwan Brest, qui travaille pour la langue bretonne. »

Pour se faire connaître, la marque est inscrite à plusieurs concours. Comme *100 jours pour entreprendre* ou le concours national pour les jeunes *Moovjee*.

Y.G.

■ www.umoja-shoes.com